



photo Armand Trottier, LA PRESSE

On prend même cela au sérieux. Du hockey sur table. Et pour professionnels, s'il vous plaît. Ça se passait hier à la Plaza Alexis-Nihon et les volontaires pouvaient y rencontrer le champion canadien.

sports

Des professionnels du hockey... sur table

par Réjean TREMBLAY

Vous vous imaginez les Flyers de Philadelphie venant disputer un match d'exhibition contre les Matineux de Montréal-Matin et perdre le match?

C'est ce qui est arrivé au pauvre Mike Ettinger, champion canadien de l'Association mondiale de hockey sur table.

Le jeune Ettinger disputait des matches hier à la Plaza Alexis-Nihon dans le cadre d'un tournoi amical de l'AMHT destiné à venir en aide aux paraplégiques du Québec.

Chacun pouvait en payant \$0.50 disputer un match contre Ettinger et d'autres professionnels de la AMHT.

Tout allait bien jusqu'au moment où un chevelu à l'air inoffensif, musicien de son métier, prit place à un bout de la table...

Usant de son centre avec la rapidité de l'éclair, bousculant de ses défenseurs, tirant avec la précision de Guy Lafleur, Louis Marinoff remporta une victoire incontestée.

Rougeur du champion défait et subite gloire de l'aspirant.

DIX VILLES DANS L'AMHT

— "Je voudrais le tuer, ou tout au moins prendre ma revanche..." murmurait le champion humilié.

Pas assez humilié pour ne pas

donner certaines précisions sur l'Association mondiale de hockey sur table.

Dix villes en font partie, comprenant Détroit, Chicago, New York, Montréal, Boston et Winnipeg.

Dans chaque ville l'AMHT regroupe une centaine de joueurs qui se disputent des matches entre eux entre les tournois.

Et pendant la saison, dans chaque ville du circuit, on organise un grand tournoi doté de bourses pouvant atteindre \$5,000.

Ce n'est pas encore la folie des grandes ligues mais ça peut défrayer les dépenses des meilleurs joueurs.

D'ailleurs, ces joueurs de hockey sur table discutent de leur sport favori avec le même sérieux que les professionnels du "grand" hockey.

— La première qualité d'un champion est la rapidité de ses réflexes, explique Ettinger.

Vient ensuite la concentration, la connaissance de la table de jeu, la résistance physique et l'esprit de compétition du joueur.

Tous ces professionnels s'exercent au moins une heure par jour, pratiquant certains jeux et polissant sans cesse leur système.

Ettinger désirait sa revanche, il l'a eue, se faisant battre de nouveau 6 à 4.

Ce n'est qu'après cette deuxième défaite qu'il a appris que son vainqueur, Louis Marinoff était un fervent du hockey sur table, ayant même participé au grand tournoi mondial de New York l'an dernier.

Marinoff a 23 ans, est musicien et a déjà joué au hockey à l'Université McGill.

Il joue au hockey sur table "parce qu'il aime ça et que ça le détend."

De son expérience à New York, il a acquis, dit-il, beaucoup d'expérience: "J'étais trop nerveux, c'est pour ça que j'ai perdu."

Quelle est sa stratégie sur la table?

— Comme le jeu ne reste pas ouvert très longtemps, tu dois réagir très vite; il faut chercher un homme à découvert et lui passer la rondelle en même temps qu'il lance."

Sa faiblesse?

— La défensive! A New York, des parties de 10 minutes où il ne se marquait qu'un but étaient fréquentes. C'est le système des Flyers. Eviter de se faire marquer des points et attendre l'ouverture.

Le tournoi annuel de Montréal déterminant le prochain champion canadien sera disputé les 25 et 26 octobre 1975.

Ettinger et Marinoff seront de la partie!